



ÉPISOL

## LA SOLIDARITÉ EN RAYONS

GRÂCE À VOS DONNS  
NOUS  
AGISSONS

IL S'ENGAGE UKRAINE

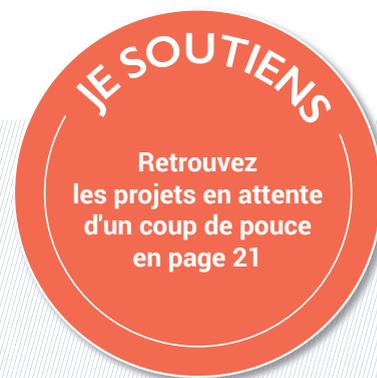
LE PÈRE VYACHESLAV  
AUX CÔTÉS DES CIVILS

SUR LE TERRAIN STRASBOURG

UNE « MARAUDE SOCIALE » À  
L'ÉCOUTE DES PLUS DÉMUNIS

ELLE TÉMOIGNE

« JE M'ÉPANOUIS  
QUAND JE PEINS »



# Mille mercis, vos dons changent des vies.



Getty Images

## UN CDI GRÂCE À VOTRE COUP DE POUCE

Centre-Val de Loire

C'est une très jolie carte que vous adresse Véronique, avec un énorme MERCI entouré de cœurs et de fleurs. « Grâce à vous, y écrit-elle, j'ai pu obtenir une voiture pour pouvoir continuer à aller au travail. Vous m'avez sauvée, permis de poursuivre mes efforts pour décrocher un CDI. Votre générosité m'a redonné de la force et de la confiance en moi. Aujourd'hui grâce à vous, je suis heureuse de vous annoncer avoir obtenu enfin un CDI. Je ne vous remercierai jamais assez ! Je vous embrasse toutes et tous très fort. »



Getty Images

## UNE AUTONOMIE RETROUVÉE GRÂCE À VOUS

Hauts-de-France

Sans voiture, jamais Guillaume, en situation de handicap, ne serait en mesure d'assurer la garde alternée de ses enfants, d'honorer ses engagements bénévoles au Secours Catholique, ni de mener tout simplement une vie quotidienne de façon autonome. Vous avez été généreux et lui avez permis d'acquérir une voiture d'occasion. Il vous en remercie chaleureusement, ainsi que l'équipe de la boutique solidaire, où Guillaume a pu reprendre son tour de permanence.



S. Le Guezio / S.C.-C.F.

## « Ça fait un bien fou ! »

Depuis deux ans, l'accueil du Secours Catholique de La Rochelle propose des séances de soins esthétiques aux femmes en précarité. Tous les lundis, Maryvonne y propose gratuitement ses services : démaquillage, gommage, modelage, masque de beauté... Des soins toniques et apaisants pour le corps comme pour le moral. « Mes clientes sont essentiellement des femmes étrangères, souvent stressées et qui n'ont pas d'argent. Venir ici leur remonte le moral, quelqu'un s'occupe enfin d'elles. Pour elles, c'est du luxe et elles disent que ça leur fait un bien fou. »

Maryvonne

# Panser les plaies

Il y a un an, la guerre faisait irruption en Europe. « *Comment la vie va-t-elle être désormais possible ?* » s'interrogeait le père Vyacheslav Grynevych, secrétaire général de Caritas Spes Ukraine dont nous vous partageons l'engagement dans ces pages. L'onde de choc à peine absorbée, l'action des Caritas s'organisait aux côtés des Ukrainiens, en particulier des enfants et des personnes âgées. Grâce à vous, et à nos partenaires de terrain, ce soutien se poursuivra autant que nécessaire pour panser les plaies. Car en Ukraine, comme en Haïti ou au Liban, les souffrances des populations appellent notre compassion et notre action. En France, c'est auprès des plus exclus que nous offrons une présence fraternelle. De jeunes bénévoles osent la rencontre, à Strasbourg. « *Les gens aiment raconter. Ça tombe bien : on aime écouter* », rapporte l'un d'eux. Écoutons en effet les difficultés des plus fragiles à vivre d'un emploi et de revenus décents et à assurer à leurs proches un cadre de vie digne. Des initiatives

prises par le Secours Catholique montrent que cela peut changer. À Grenoble, une épicerie relève le défi d'améliorer l'alimentation des habitants d'un quartier, tout en s'attachant à ne pas les stigmatiser. Le changement de regard sur la précarité est un levier puissant pour la combattre. Fort de cette conviction, le Secours Catholique contribue pleinement au projet du pacte des solidarités voulu par le gouvernement. En dépit de nos manques, nous avons tous des richesses. Radha, dont vous lirez le témoignage, n'avait jamais tenu un pinceau de sa vie... jusqu'au jour où elle s'est inscrite à un atelier, qui lui a révélé à elle-même un talent et une source de joie. « *Les conditions d'existence difficiles des personnes en grande précarité leur font toucher plus qu'à d'autres la souffrance, la mort mais aussi la puissance de la vie quand tout s'écroule\**. » Continuons ensemble à cheminer au pas des plus pauvres dans un esprit de fraternité. ●

\*Hervé Perrot, in *En chemin avec Bartimée*.



Caël Kerbaol / S.C.-C.F.

## VÉRONIQUE DEVISE

Présidente nationale  
du Secours Catholique-  
Caritas France

## DANS CE NUMÉRO N° 759 / FÉVRIER 2023



**Couverture :** Christophe Hargoues  
Secours Catholique-Caritas France



Christophe Hargoues / S.C.-C.F.

PAGE 06

**06** UN JOUR AVEC  
Épisol, l'épicerie solidaire  
de Grenoble

**10** 4 RAISONS DE SOUTENIR  
Protéger les migrants  
environnementaux

**11** IL / ELLE S'ENGAGE  
Le père Vyacheslav  
aux côtés des civils  
en Ukraine

**14** SUR LE TERRAIN  
Strasbourg  
Une « maraude sociale » à  
l'écoute des plus démunis

**16** DÉCRYPTAGE  
Zones à faibles émissions  
et précarité

**17** IL / ELLE TÉMOIGNE  
« Je m'épanouis  
quand je peins »



PAGE 14

Xavier Schwebel / S.C.-C.F.

**18** PAROLES ET SPIRITUALITÉ  
> L'esprit en éveil  
> Fondation Jean-Rodhain  
Pour que vive la Charité

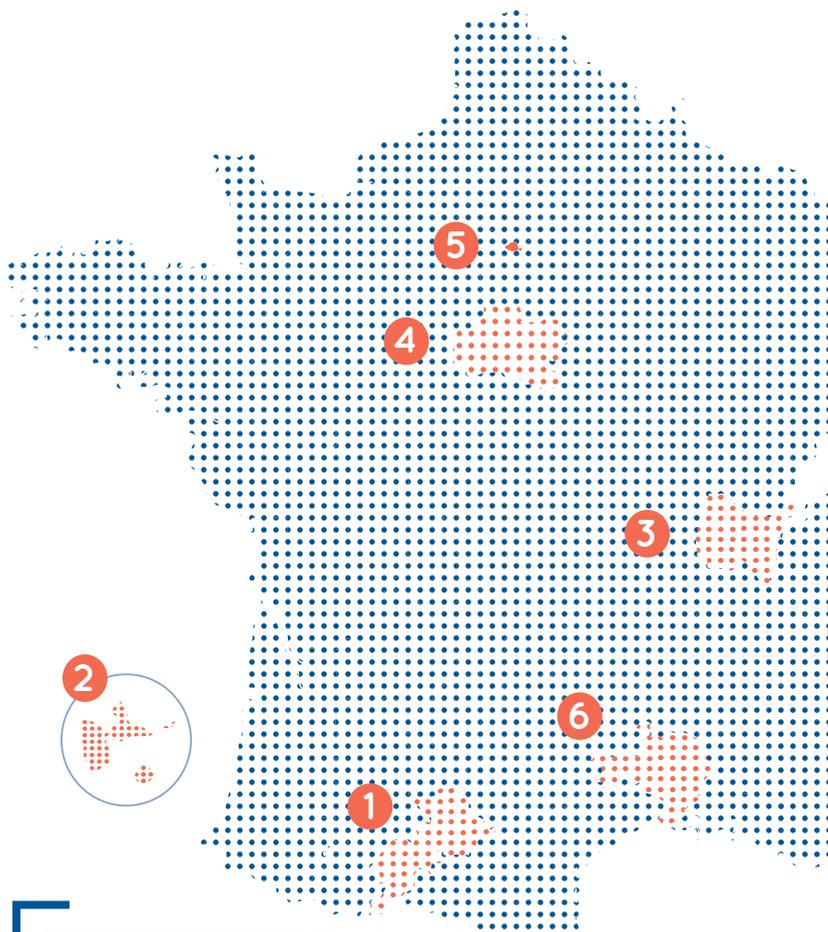
**20** SOLIDARITÉ  
MODE D'EMPLOI

**21** AGIR ENSEMBLE

**23** NOS INFOS



**Partout en France, le Secours Catholique et ses partenaires se mobilisent pour lutter contre la pauvreté et mettent en œuvre des initiatives concrètes de solidarité.**



**1**  **HAUTE-GARONNE**

## Sociabilité et répit à la Maison des familles

**D**ans le quartier Bonnefoy, au nord de Toulouse, se trouve la Maison des familles, gérée par le Secours Catholique et les Apprentis d'Auteuil. Dans ce local qui s'organise autour d'un salon, d'une cuisine, d'un espace de jeux, les parents viennent s'amuser avec leurs enfants, suivre des ateliers ou juste souffler un peu, entre adultes. Deux salariés et une équipe de bénévoles les accueillent. Ils s'attachent à rompre l'isolement de ces mamans ou, plus rarement, des quelques papas qui poussent la porte. « *C'est bien pour Dimitri, il s'habitue à jouer avec d'autres enfants, et c'est bien pour moi aussi, je peux parler avec d'autres mamans* », apprécie une mère qui n'a pas trouvé de place en crèche. « *Tous les parents sont accueillis, quel que soit l'âge de leurs enfants, précise Charlène Sénégas, la responsable. Ici, ils retrouvent quelque chose de l'ordre de la relation sociale, et du répit, aussi, pour certains.* » **C.B.**



Pour en savoir +



Xavier Schwebel / S.C.-C.F.

**2**  **GUADELOUPE**

## Une aide d'urgence après la tempête Fiona

**L**e 16 septembre 2022, la tempête Fiona s'abattait sur la Guadeloupe. Dans la région de Basse-Terre, au sud de l'île, région la plus touchée, les vents violents et les inondations ont endommagé les maisons et détruit le mobilier des habitants. Dès le lendemain, les équipes du Secours Catholique se sont mobilisées pour leur venir en aide. « *Une vingtaine de bénévoles s'est rendue sur le terrain pour distribuer de l'aide alimentaire, des packs*

*d'eau ou encore des produits d'entretien pour nettoyer les habitations endommagées*, explique Marcette Louis-Joseph, déléguée du Secours Catholique de Guadeloupe. « *Nous avons pu aider plus de 200 familles.* » L'association poursuit son action et se mobilise pour débloquer des fonds pour les personnes non assurées, afin de couvrir leurs pertes matérielles et accélérer la remise en état de leurs maisons. **D.P.**

### 3 AIN

## Des transports en commun pour tous

Dans le Haut-Bugey, les personnes en situation de précarité ont désormais accès à des transports en commun à un tarif réduit sur l'ensemble de l'agglomération d'Oyonnax, soit 42 communes. Cette mesure fait suite à la mobilisation des équipes du Secours Catholique auprès de la collectivité locale pour faire respecter un article du Code des transports, stipulant que toute personne ayant des ressources sous le plafond de la Complémentaire santé ou de l'Aide médicale d'État peut accéder à une réduction de 50 %. « Cette action profite à beaucoup de monde, précise Claudette, bénévole au Secours Catholique. Cela correspond bien à notre mission qui est de faire reculer la pauvreté. » **D.P.**

### 4 LOIRET

## Une épicerie pour étudiants précaires

La crise du Covid avait révélé la fragilité alimentaire des étudiants. L'inflation l'a rendue criante. Pour faire face à cette situation, des épiceries solidaires ont vu le jour à Bourges et Clermont-Ferrand. À Orléans, le Secours Catholique local a lancé la démarche en invitant plusieurs associations et les pouvoirs publics (préfecture, région, département, mairie) à créer l'épicerie solidaire Ésope qui a ouvert le 29 novembre dernier. Située à dix minutes à pied du campus universitaire, Ésope propose des produits alimentaires et d'hygiène à des prix imbattables. « Nous sommes principalement approvisionnés par la Banque alimentaire et quelques producteurs locaux, précise Benoît Delmotte, responsable du lieu. Nous pratiquons des prix très bas grâce aux subventions de nos soutiens. Dès la première semaine, 210 étudiants en situation de précarité financière sont déjà venus s'inscrire. » **J.D.**

**Ésope** : 6 avenue de Montesquieu à Orléans-la-Source.



Xavier Schwebel / S.C.-C.F.

### 5 PARIS

## Accès aux droits en bidonville

Tous les mercredis, Charlotte, Emma, Nicolas et Pierre-Étienne, bénévoles au Secours Catholique, vont à la rencontre de familles roms qui vivent dans un bidonville du sud de Paris pour les aider à accéder à leurs droits. « On essaie d'avancer dans tout ce qui peut permettre une intégration, détaille Nicolas : la domiciliation, la scolarisation, les soins médicaux, les inscriptions à Pôle emploi, la recherche d'emploi. Tout ce qui fait la vie quotidienne. » Parmi la quarantaine d'occupants du terrain, Ramon, 25 ans. Il travaille dans le bâtiment, a obtenu un CDI et souhaite avoir un logement pour lui et sa famille. Son rêve ? « Payer un loyer. » **C.B.**

**Lire notre reportage** : [bit.ly/BidonvilleParisSC](https://bit.ly/BidonvilleParisSC)

### 6 GARD

## Foot mixte et multiculturel

À Nîmes, quatre filles et sept garçons français et étrangers de 19 à 27 ans composent l'équipe de football du Secours Catholique local. Ils s'entraînent les mardis et jeudis au stade Marcel-Rouvière et affrontent les équipes de la région lors de tournois amicaux. Parallèlement à leur passion pour le ballon rond, les étrangers, hébergés en centres pour demandeurs d'asile, perfectionnent leur français auprès des bénévoles du Secours Catholique. « Tous disent que l'équipe leur apporte confiance, épanouissement, et l'opportunité de tisser des liens entre eux », affirme Noémie David, service civique au Secours Catholique en charge de l'équipe. **J.D.**



## Épisol, l'épicerie solidaire de Grenoble

Depuis sept ans, le quartier Capuche de Grenoble possède une épicerie pas tout à fait comme les autres, cofondée par le Secours Catholique. À Episol, les prix varient en fonction des revenus de chacun et une dizaine d'employés en insertion reprennent goût au travail en mettant en pratique les valeurs de proximité, de nourriture de qualité et de solidarité.

Reportage Jacques Duffaut / Photos Christophe Hargoues

8H30



Marché d'intérêt national (MIN) de Grenoble. Sous la grande halle, les transactions touchent à leur fin alors que l'équipe de bénévoles d'Épisol collecte les invendus et trie les fruits et les légumes destinés au rebut. Hervé, 59 ans, en mécénat de compétence, encadre le groupe. « 60 % de la marchandise collectée est sauvée de la destruction, explique-t-il. Une bonne partie va rejoindre la boutique pour être mise en vente. Une autre, plus fragile, va être livrée à des associations qui la transformeront en confiture ou en conserves. »

Parmi les bénévoles, des migrants sans papiers aimeraient trouver leur place dans notre société. « Je serais heureux d'avoir un emploi. Il y a beaucoup de postes non pourvus ici. Dans mon pays je conduis des camions. Je pourrais facilement faire cela ici », confie John, Nigérian de 37 ans, qui, avec ses amis, charge le tri du jour dans le véhicule d'Épisol que conduit Jean-Louis, bénévole de 71 ans. Cet industriel à la retraite vient de faire la tournée des supermarchés et des boulangeries pour collecter les produits atteignant la date limite de consommation. La collecte du MIN chargée, cap sur Épisol, à dix minutes de là.



Épisol s'est installé en 2015 dans ce quartier populaire, à l'emplacement d'une ancienne épicerie de proximité. Sur l'arrière de la boutique, Jean-Louis vient de décharger la marchandise. Quatre employés, bénévoles ou en insertion, apprént les produits pour leur mise en rayon. Elena, d'origine roumaine, panache des barquettes de légumes et de fruits pour 0,30, 0,50 ou 1 euro. « Ici, on apprend tous les jours quelque chose, dit-elle. Nous sommes tous polyvalents, nous trions, nettoyons, mettons en rayon, tenons la caisse. J'ai passé plusieurs mois ici et la semaine prochaine, je pars travailler à plein temps dans un supermarché. »

Dans le magasin, une dizaine d'habitueés attendent les légumes et les fruits arrivés du MIN. Un grand-père explique que c'est ici le meilleur plan pour bien manger à petit prix. Il tient sa carte d'adhérent à la main, la même carte que sa voisine, Marie-José, esthéticienne à la retraite qui confie : « Nous payons le tarif le plus bas parce que nous sommes pauvres. J'ai élevé quatre enfants toute seule et après avoir payé mon loyer il ne me reste que 200 euros par mois pour régler mes factures et acheter à manger. Heureusement qu'il y a cette boutique pour nous aider. Et puis ici ils sont tous adorables, toujours le sourire. »



12H



L'activité du magasin bat son plein. Entre les rayons, les employés s'affairent sous la supervision bienveillante de Françoise, responsable du magasin, et de Dominique, encadrante technique des employés en insertion, qui trouve ici « *une richesse de relations qui [lui] permet de rester motivée* ». Dans l'arrière-boutique, Célia, bénévole, prend l'adhésion de Mauren, étudiante colombienne, et de Camille, artiste peintre. En apprenant qu'elle bénéficiera des meilleurs tarifs, Camille se réjouit : « *Avec ce que je vais économiser sur ma nourriture, je pourrais m'acheter du matériel de peinture.* »

12H30



À l'heure du déjeuner, Catherine Labrunie, présidente d'Épisol et bénévole du Secours Catholique, passe saluer les employés. Elle explique qu'Épisol «  *vise les travailleurs pauvres qui n'ont pas droit aux distributions alimentaires. Nous leur permettons d'accéder à une alimentation de qualité grâce à la tarification différenciée* ». De fait, Épisol touche une frange importante de la population de ce quartier « *difficile* ».

À l'arrière de la boutique, Jean, 24 ans, architecte de formation qui a « *bifurqué pour donner un autre sens à [sa] vie* », apprête le camion-épicerie d'Épisol. Cinq fois par semaine, il part garer « La Mobile » (version itinérante d'Épisol) au cœur d'un quartier populaire. Cet après-midi, il est à Pont-de-Clay, en banlieue grenobloise, où l'attendent une poignée de personnes, parmi lesquelles Marie-Rose, 80 ans, qui vient toutes les semaines. « *Je n'ai pas les moyens d'acheter ma nourriture dans les magasins, dit-elle. Cette épicerie m'aide beaucoup. C'est aussi le seul moment de la semaine où je rencontre des gens.* »

14H



15H



**F**atima, 37 ans, et son fils de 10 ans viennent aussi toutes les semaines. « Nous vivons avec l'Allocation adulte handicapé de mon mari, dit-elle. Je viens parce qu'ici les produits bio sont cinq à six fois moins chers qu'ailleurs. » Entre plusieurs clients descendus des tours avoisinantes pour se ravitailler, Jean explique : « Nous nous différencions des autres actions sociales parce que nous sortons de la stigmatisation. Nous offrons le choix comme dans tout commerce. Nous conservons le côté social puisque beaucoup viennent discuter. Mais nous sommes avant tout une épicerie solidaire. »



**JULIE BAUME-GUALINO,**  
directrice d'Épisol

« Épisol n'est pas une épicerie sociale mais une épicerie solidaire ouverte à tout le monde avec deux tarifs préférentiels offerts aux personnes à faibles revenus. Elle a été fondée en 2015 par le Secours Catholique, le diaconat protestant et le CCAS de Grenoble. Au fil des ans, s'y sont greffées une épicerie mobile et la distribution de

paniers solidaires. Elle est chantier d'insertion depuis janvier 2021. Notre activité principale est commerciale, primordiale pour notre pérennité. Le chantier d'insertion fait notre force et notre singularité. Financée par l'État, la métropole et le département, l'épicerie est un gros dossier à renouveler chaque année. Mais elle fonctionne parfaitement pour embaucher des personnes éloignées du travail et bien les accompagner pendant 6 à 24 mois vers un emploi pérenne. Nous avons 10 salariés en insertion, qui touchent le Smic modulé à

leur temps de travail (26 heures hebdomadaires), soit 970 euros. Nous sommes 19 salariés : 10 en insertion, 2 mécénats de compétence, 2 ou 3 services civiques par an, et 5 en CDI. Le modèle est à l'équilibre. Le magasin a un bon chiffre d'affaires. » ●



#### ENGAGEZ VOUS !

- > Pour en savoir plus sur le projet : [episol.fr](http://episol.fr)
- > Pour connaître les actions du Secours Catholique sur l'alimentation : [bit.ly/AlimentationSC](http://bit.ly/AlimentationSC)

MAKING OF



## « Le chantier d'insertion fait notre force et notre singularité »

# Protéger les migrants environnementaux

➔ Le Secours Catholique souhaite des voies sûres et régulières de migration pour les personnes subissant les effets de la dégradation de l'environnement et vous explique pourquoi.

Par Cécile Leclerc-Laurent

1

## LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SONT FACTEURS DE MIGRATION

De plus en plus de personnes sont obligées de quitter leur lieu de vie à cause des risques environnementaux. Ici, des sécheresses détruisent les récoltes, là, une montée des eaux envahit les habitations. Qu'il s'agisse de catastrophes soudaines ou d'une dégradation progressive de l'environnement, ces phénomènes ont un impact marqué sur les populations des pays du Sud. Les partenaires du Secours Catholique le rapportent : les habitants des pays les moins développés voient leurs droits à l'alimentation, au logement ou à la santé affectés par ces phénomènes. Si l'on prend l'exemple du lac Tchad, sa réserve en eau douce a drastiquement diminué avec le réchauffement climatique, faisant baisser la pêche, ce qui pousse les habitants à se déplacer.



3

## AUCUN CADRE LÉGAL PROTECTEUR N'EXISTE

La majeure partie des personnes affectées par les effets néfastes du changement climatique se déplacent à l'intérieur de leur propre pays, mais pour celles qui traversent des frontières, il n'existe aucun cadre légal permettant d'assurer leur sécurité ni de garantir leurs droits. En effet la convention de Genève de 1951 relative au statut des réfugiés protège les personnes victimes de persécutions selon des motifs bien définis, tels que leurs race, religion ou opinions politiques. Les personnes qui quittent leur lieu de vie en raison des dégradations environnementales ne sont dès lors pas éligibles à l'asile.

2

## LES PAYS DU NORD SONT MAJORITAIREMENT RESPONSABLES

Les dérèglements de l'environnement sont la conséquence des activités des pays industrialisés qui sont les plus gros émetteurs de gaz à effet de serre (GES). La France, par exemple, est le 20<sup>e</sup> pays émetteur. Elle se doit donc non seulement de baisser ses émissions de GES mais aussi de prendre en charge les conséquences de ces changements climatiques. À l'inverse, les pays du Sud, comme le Sénégal qui voit ses poissons migrer en raison de l'augmentation de la température de la mer, ou le Bangladesh qui fait face à la montée des eaux, ont peu contribué aux émissions de GES.

4

## LE PACTE MONDIAL MIGRATIONS INVITE LES ÉTATS À PRENDRE DES MESURES

Le Pacte mondial migrations, adopté à Marrakech en 2018, reconnaît pour la première fois le lien entre les crises environnementales et les migrations, et affirme la nécessité de développer des voies sûres et régulières de migration. La France est signataire de ce pacte et devrait s'engager à le mettre en œuvre dans sa législation nationale. Concrètement, il s'agirait d'offrir aux migrants environnementaux une entrée et un séjour légal, à travers par exemple l'octroi du statut de protection temporaire ou permanente. Aux yeux du Secours Catholique, aucune personne ne devrait être renvoyée de force dans un pays, si elle y est menacée par les changements climatiques. ●



Gaëll Kerbaol / S.C.-C.F.

## Le père Vyacheslav aux côtés des civils en Ukraine

Le père Vyacheslav Grynevych, secrétaire général de Caritas Spes Ukraine, a pris ses fonctions deux ans avant l'invasion de son pays par la Russie. Un choc venu bouleverser son sacerdoce.

Par Jacques Duffaut

« **J'**ai accepté d'entrer au service de Caritas parce que j'allais travailler au plus près des gens », confie le père Vyacheslav Grynevych. Mais quelques semaines après sa prise de fonctions, le Covid est venu mettre des distances. « Heureusement, nous avons réussi à travailler en ligne et à mettre en place des procédures qui allaient se révéler utiles deux ans plus tard avec la guerre. » Né près de Kiev en 1986 dans une famille orthodoxe, Vyacheslav Grynevych s'est converti au catholicisme à 14 ans, à la mort de son père. Séminariste à 19 ans, ordonné prêtre à 26 ans avec pour vocation d'aider les personnes handicapées et les sans-abri, il officie d'abord dans une grande ville puis devient aumônier de guerre dans le Donbass avant de partir parfaire son éducation ecclésiastique à l'étranger, et enfin d'être rappelé pour devenir, courant 2019, secrétaire général de Caritas Spes, l'une des deux Caritas d'Ukraine.

### Sous le choc

Le 24 février 2022, « j'étais à Odessa où j'avais réuni les directeurs des centres d'accueil de nos diocèses, justement pour anticiper la guerre, se souvient le père Vyacheslav. Le 24, à 5 h 30 du matin, un

appel téléphonique m'informe que la guerre a commencé. Sentiment terrible qui m'a rappelé la mort de mon père : comment la vie va-t-elle être désormais possible ? À Odessa, les gens commençaient à fuir, tout le monde était sous le choc. Je suis rentré en urgence à Kiev pour réorganiser toute notre action ». Les trente-huit centres des sept diocèses d'Ukraine sont immédiatement mis à contribution pour répondre aux besoins. « Nous avons évacué la vingtaine de petits orphelinats que nous gérons et nous avons envoyé les enfants dans des endroits sûrs en Europe. Ensuite, nous avons coordonné notre réponse, grâce à nos partenaires européens, notamment ceux des autres Caritas. » Le père Vyacheslav se dit fier d'avoir mis en place une distribution d'aides dans différents endroits du pays, particulièrement dans les villes proches des combats, dans l'est du pays. « Depuis le début, plusieurs centaines de nos bénévoles ont pu mettre à l'abri bon nombre de familles, distribuer des repas, des couvertures, des vêtements, des kits d'hygiène et une aide plus personnelle aux plus faibles, enfants et personnes en difficulté. Nos équipes préparent la reconstruction des maisons dans les zones reprises à l'occupant tout en continuant à œuvrer avec nos psychologues qui font un travail remarquable. Nous anticipons aussi les syndromes post-traumatiques des hommes et l'exil des femmes. » Il conclut : « L'Église est l'endroit où les familles pourront à nouveau se réunir et trouver de l'aide. » ●

« L'Église est l'endroit où les familles pourront à nouveau se réunir. »



Partout dans le monde, le Secours Catholique et ses partenaires se mobilisent pour lutter contre la pauvreté et faire progresser les droits humains.



## 1 TCHAD

### Appel à la paix

Censé assurer une transition après la mort de son père, le président tchadien Idriss Déby Itno – au combat contre des rebelles en avril 2021 –, Mahamat Idriss Déby Itno a organisé un dialogue national entre les forces vives du pays. L'Église s'est retirée à l'automne dernier de ces négociations, ne souhaitant pas cautionner ce qu'elle considère comme une mascarade. Il faut dire que la conclusion a été le maintien de Mahamat Idriss Déby Itno au pouvoir pendant deux ans, suivis d'une élection à laquelle il pourra se présenter. Le 20 octobre l'opposition et plusieurs organisations de la société civile ont donc appelé à manifester, manifestations qui ont été réprimées. Le président de la Conférence des évêques du Tchad, Mgr Djitangar Goetbé Edmond, a dénoncé le fait que « *l'image du Tchad s'est trouvée ternie par la barbarie de cette répression* ». Sur place, le CSAPR, un mouvement de la société civile partenaire du Secours Catholique, continue à se mobiliser pour « *créer du dialogue dans une société violente qui est une véritable poudrière* », pour reprendre les mots de Christophe Bertrand, bénévole en charge du Tchad pour l'association. Le CSAPR organise par exemple des cafés politiques pour appeler à la paix et au dialogue entre les différentes composantes de la société. **C.L.-L.**

## 2 LIBAN

### Soutien éducatif et citoyen

Au Liban, la crise économique et sociale se prolonge et met à mal le système éducatif. L'organisation Assabil, soutenue par le Secours Catholique, accompagne plusieurs bibliothèques de Beyrouth afin que celles-ci restent ouvertes plus longtemps et proposent des séances de soutien scolaire aux élèves en difficulté. À travers des ateliers sur la citoyenneté, l'ONG encourage aussi les jeunes à développer des actions de solidarité dans leurs quartiers. Ramy Benyahia, chargé de projets internationaux, explique : « *L'objectif est qu'ils deviennent les acteurs du changement social.* » **D.P.**

## 3 SOMALIE

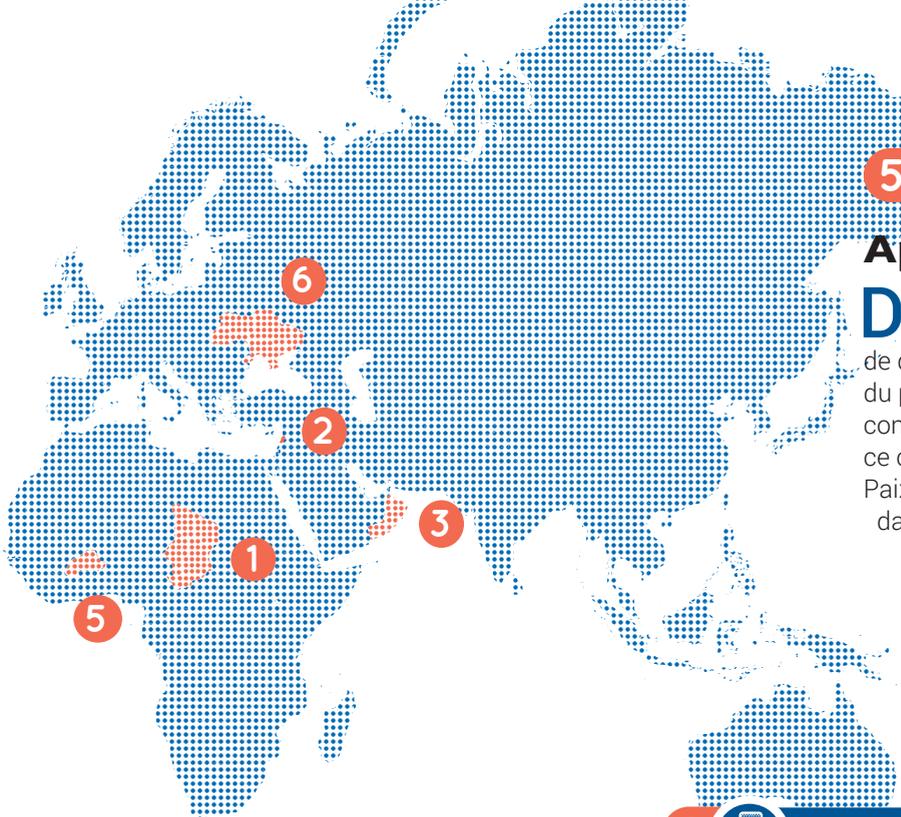
4

### Éduquer pour sauver



Will Baxter / Catholic Relief Services

La Somalie connaît des conflits et une insécurité alimentaire persistante à laquelle se superposent les changements climatiques. Conséquence : les populations ont des difficultés à se nourrir au quotidien. C'est pourquoi le Secours Catholique agit sur place *via* son partenaire Trocaire Somalie en soutenant sept écoles primaires dans la région de Gédo, notamment par la fourniture de matériel d'apprentissage. L'école est en effet un point d'entrée pour apporter une assistance vitale. De plus, le PAM (Programme alimentaire mondial), partenaire du projet, procure un repas par jour aux enfants, ce qui constitue souvent leur seul repas de la journée. « *L'éducation en situation d'urgence comme ici en Somalie offre une protection physique, psychosociale et cognitive, permettant de sauver des vies* », explique Nadia Tjioti, du Pôle urgences internationales au Secours Catholique. Le projet vise également à sensibiliser les parents d'élèves à l'importance de la scolarisation et à les investir dans l'éducation de leurs enfants, en particulier des filles, qui sont souvent mariées à un très jeune âge. « *Leur donner accès à l'éducation, c'est aussi les préserver de cela* », conclut Nadia Tjioti. **C.L.-L.**



**5**  **BURKINA FASO**

## Apaiser les tensions

**D**ans le nord du Burkina Faso, les attaques de groupes terroristes armés ont forcé près de deux millions de personnes à fuir vers le sud du pays. Ces déplacements sont sources de conflits entre populations hôtes et émigrées. Dans ce contexte difficile, la commission Justice et Paix (CJP), partenaire du Secours Catholique, agit dans le sud pour favoriser la cohésion sociale à travers plusieurs dispositifs. « *Prévention dans les écoles, séances d'échanges et de sensibilisation, émissions de radio sur l'acceptation de l'autre... les médiateurs sont répartis dans 14 diocèses et veillent à apaiser les tensions*, explique Lia Gerbeau, chargée de partenariats pour le Burkina Faso. » **D.P.**

**4**  **HAÏTI**

## Un pays dans la tourmente

**L**a situation ne cesse d'empirer en Haïti. Le pays est gangrené depuis plusieurs années par la violence. Des gangs règnent sur des pans entiers de territoire. « *La population de Port-au-Prince est prisonnière car les points de sortie sont contrôlés par des bandits* », explique Ducange Seide, chef de secteur à Concert Action, une ONG partenaire du Secours Catholique. La crise est à son paroxysme depuis l'assassinat du président Jovenel Moïse en juillet 2021. « *Depuis, nos institutions dysfonctionnent, nous n'avons ni président ni Parlement. La population haïtienne est prise en otage et, étant donné l'absence de l'État, c'est la communauté internationale qui décide de la politique haïtienne* », déplore Ducange Seide. S'ajoutent à cette crise politique et sécuritaire une pénurie de carburant et une inflation galopante qui poussent les Haïtiens dans la misère. « *Nous essayons de résister*, indique Ducange Seide. *Malgré l'incertitude totale, nous poursuivons nos projets auprès des paysans vulnérables à cette instabilité et qui subissent par ailleurs les changements climatiques. Les visites sur le terrain ne pouvant plus être effectuées, nous nous appuyons sur des équipes déjà sur place.* » **C.L.-L.**

**6**  **UKRAINE**



Caritas Spes

## Continuer à soutenir les civils

**U**n an après le début du conflit en Ukraine, la situation est toujours dramatique sur place pour des millions de civils. « *Les Ukrainiens doivent faire face au défi de l'hiver. S'ajoutent à cela la lassitude et l'incertitude d'une guerre anxieuse et qui dure. Les organisations humanitaires commencent à s'essouffler sur place* », observe Benoît-Xavier Lorida, directeur de l'action et du plaidoyer international au Secours Catholique. C'est pourquoi le Secours Catholique continue de soutenir ses partenaires sur place, notamment Caritas Spes Ukraine qui distribue des couvertures et des biens de première urgence pour l'hiver, propose des hébergements et apporte une aide psychosociale aux enfants marqués par la guerre. Le Secours Catholique soutient également deux associations dans des zones proches du front, à savoir Voice of Children qui apporte également un appui psychologique aux enfants et réhabilite des abris dans les écoles ; et Turbota pro Litnih v Ukraini (TLU), qui accompagne les personnes âgées isolées en leur apportant soutien moral et information pour se prémunir des bombardements et du froid. **C.L.-L.**

STRASBOURG

# Une « maraude sociale » à l'écoute des plus démunis

Chaque jeudi soir, une équipe de bénévoles de Caritas Alsace parcourt à pied le centre-ville de Strasbourg. L'objectif : aller à la rencontre des personnes à la rue pour discuter, écouter et créer du lien.

Par Dimitri Partouche

**S**ur un trottoir, entre un mur glacé et le vacarme de la rue, Leontina est installée sur des couvertures, emmitoufflée dans son manteau. Il est 18 heures à Strasbourg. La nuit est déjà tombée et la température avoisine les 6 °C. Leontina embrasse sa fille Liliana, bientôt 8 ans, et son mari. Tous deux partent de leur côté et la laissent seule. « *Je ne suis pas SDF, prévient cette maman d'une trentaine d'années. Mais on est sans revenu, je ne peux pas avoir le chômage et je dois payer mes factures. C'est pour ça que je fais la manche.* » Elle et sa famille habitent une cité HLM à Strasbourg. « *J'aimerais retrouver du travail mais sans ordinateur, je ne peux même pas mettre mon CV à jour* », déplore-t-elle. Employée de restauration, Leontina a travaillé dans cinq établissements différents depuis la fin du dernier confinement. À chaque fois, ses contrats ont été rompus à l'issue de sa période d'essai. « *Plus je reste dans cette situation et plus nos dettes s'accumulent. Mentalement, c'est fatigant et je veux que ma petite ait une vie stable. J'en ai assez de tout ça* », confie-t-elle, les larmes aux yeux. Accroupie face à elle, Maïwenn, étudiante et chargée de projet pour Caritas Alsace, lui prête une oreille attentive. « *Apporte-moi ton CV la prochaine fois. Je pourrai te faire des retours et le mettre à jour. Comme ça, tu pourras avancer, tu verras* », la rassure-t-elle.

Comme chaque jeudi soir depuis un an, une dizaine de bénévoles, pour la plupart des étudiants, parcourt le centre-ville de Strasbourg afin d'apporter un soutien, un conseil ou parfois une simple écoute aux personnes à la rue. À 23 ans, Maïwenn est responsable de cette maraude dite « sociale ». Elle explique : « *Le but est d'aller vers l'autre et de prendre le temps de discuter. Nous créons du lien : notre force, c'est d'être présents.* »

Pour faciliter le contact, les bénévoles emportent des Thermos de café, des chocolats, quelques produits d'hygiène à distribuer et, surtout, de la bienveillance. « *Les gens aiment raconter. Ça tombe bien, on aime écouter* », lance Grégoire. Casquette plate vissée sur la tête, ce travailleur social de 49 ans est un membre régulier de l'équipe.

“ Les gens aiment raconter. Ça tombe bien, on aime écouter. ”

Leontina connaît bien les bénévoles et apprécie ces moments de partage. « *Je les vois tous les jeudis, ça aide énormément.* »

Quelques rues plus loin, l'équipe rencontre un groupe de personnes installé face aux vitrines illuminées des Galeries Lafayette. Parmi elles, Maïwenn reconnaît Vanessa et lui offre un paquet de nougats. « *C'est tout ce que j'aime, merci beaucoup !* »



Xavier Schwebel / S.C.-C.F.

s'écrie cette dernière. Vanessa a 40 ans. Diagnostiquée bipolaire et schizophrène, elle touche l'AAH\* et habite un logement social. Avant cela, elle a vécu à la rue pendant un an. Le récent décès de son petit ami l'a beaucoup touchée. Ces soirées passées avec ses « collègues de la rue », comme elle les appelle, lui permettent de se sentir moins seule. « *Parfois, il m'arrive de passer toute la soirée dehors* », confie-t-elle. Parler avec les bénévoles de la maraude sociale lui fait aussi du bien. « *C'est parfois mieux qu'un psy !* » sourit-elle.

« *Les personnes que nous rencontrons ont des profils variés. Il y a tous les âges et tous les niveaux sociaux*, témoigne Grégoire. *Elles finissent dans la rue après un divorce, une incarcération... des "accidents de la vie".* » À l'image de Kevin, 24 ans, assis sur une palette en bois, au pied d'une église. C'est la première fois



Maiwenn, responsable de la maraude, et Ali, bénévole, prennent des nouvelles des personnes qu'ils croisent et notent les évolutions de chacun.

que les bénévoles le rencontrent. « *J'ai une tente en forêt, cachée du monde. Je viens peu en ville* », explique-t-il. Mis à la porte par ses parents adoptifs, il est passé par un foyer avant de cumuler les mauvaises expériences professionnelles dans la restauration. Il vit dehors depuis un an et demi. On lui a récemment diagnostiqué un problème à la thyroïde. Il montre sa gorge enflée à Fénide, bénévole et étudiante en médecine. Cette dernière l'avise sur le traitement qu'il suit, remboursé par la CMU\*\*. « *Nous avons la chance d'avoir dans notre équipe des talents et des compétences qui permettent de conseiller au mieux* », explique Maiwenn.

### Garder le fil

21 h 30. De retour au siège de Caritas Alsace, les bénévoles retracent leur parcours et les histoires entendues.

Maiwenn note chacune d'entre elles dans le rapport interne. « *On donne toujours de l'importance à la parole qu'on nous confie*, explique Grégoire. *Le rapport permet de garder le fil et de mettre à jour les actualités des uns et des autres.* » Avant de se quitter, tous partagent un « mot de la fin ». « *Aller vers la misère, c'est dur. Alors nous partageons les choses qui nous ont touchés. Pour ne pas les vivre seul* », indique Maiwenn. En repensant aux témoignages recueillis, Fénide comprend ainsi que « *personne n'est plus chanceux qu'un autre et qu'il faut peu de chose pour qu'une vie bascule* ». De son côté, Maiwenn est heureuse du travail de l'équipe et félicite chacun pour son engagement. « *Face à la précarité, conclut-elle, on peut tous agir.* » ●

\*Allocation aux adultes handicapés

\*\*Couverture maladie universelle



### SUR LE WEB

**Lire aussi** notre reportage multimédia aux côtés de l'équipe mobile du Secours Catholique à Marseille qui assure une tournée tous les jours de l'année.



Pour en savoir +

**Plus d'infos sur**  
nos actions auprès  
des personnes à la rue  
et des mal logés :  
[bit.ly/SansAbrisMailLogesSC](http://bit.ly/SansAbrisMailLogesSC)

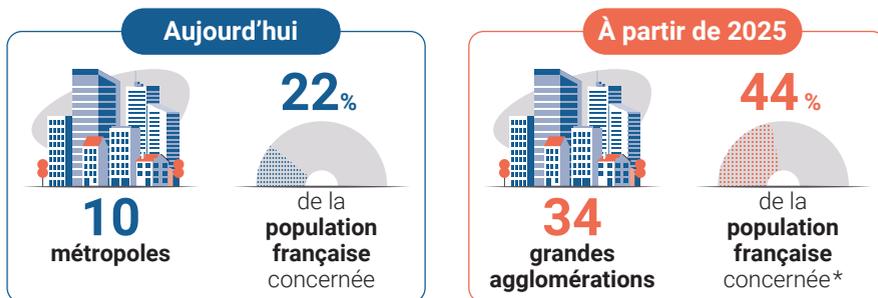
# ZONES À FAIBLES ÉMISSIONS ET PRÉCARITÉ

Contre la pollution de l'air, le législateur a créé les zones à faibles émissions mobilité (ZFE-m). De nombreuses villes sont déjà concernées. Avec quelle prise en compte des habitants modestes ?

Par Clarisse Briot



## Les ZFE visent à interdire progressivement la circulation des véhicules thermiques en centre-ville...



\*+ population hors ZFE impactée dans ses déplacements professionnels, administratifs, médicaux, loisirs...

Par **Daphné Chamard-Teirlinck**, chargée de mobilité inclusive et durable au Secours Catholique

“ Les ZFE-m sont un enjeu de santé et de transition écologique. Elles doivent aussi être une opportunité pour penser une mobilité inclusive et durable dans les territoires, qui permette aux personnes de mieux se déplacer, *via* des alternatives à la voiture. Car cette dernière est facteur d'exclusion. Pour cela, le déploiement des ZFE-m nécessite un réel effort d'accompagnement : il faut partir des besoins et problématiques de déplacement rencontrés par les foyers modestes afin de proposer des solutions alternatives à la voiture individuelle qui soient viables et, quand ces alternatives ne sont pas possibles, proposer des aides financières suffisantes pour la conversion vers des véhicules propres. ”

## ... pour répondre à un enjeu crucial de santé publique...



**40 000** personnes décèdent chaque année de la **pollution de l'air** en France.

## ... mais au risque de renforcer les inégalités sociales

Une part de la population a des difficultés pour se déplacer.



**7 millions** de personnes en âge de travailler ont des **difficultés de déplacement** pour des actes de la vie quotidienne.



**28%** des personnes en insertion professionnelle **abandonnent leur emploi** ou leur formation pour des **problèmes de mobilité**.

Quand ils sont motorisés, les ménages précaires sont plus souvent détenteurs de véhicules polluants.

**38%**

des ménages les plus pauvres ont un véhicule classé **crit'air 4 ou 5** (les plus polluants) contre **10%** des ménages les plus riches.



## TÉMOIGNAGE

Ingrid, 62 ans, Grenoble

“ Depuis mes problèmes de santé, je me déplace principalement en transports en commun. Mais j'utilise ma voiture pour faire mes courses en grande surface où les prix sont plus avantageux, et pour ma vie sociale. La ZFE-m aura donc surtout un impact sur mes relations, et je ne pourrai plus transporter mes courses ou des achats encombrants. Je n'ai pas les moyens de louer un véhicule pour cela, et je ne serai pas non plus capable de financer l'achat d'une nouvelle voiture quand la mienne sera interdite de circulation dans le périmètre de la ZFE-m. ”

Source : rapport du Secours Catholique « Pour des métropoles et des agglomérations à faibles émissions et à forte accessibilité », juin 2022.

## « Je m'épanouis quand je peins »

**RADHA**, 67 ans, allocataire du RSA, a découvert la peinture au Secours Catholique.

« J'ai commencé à peindre avec le Secours Catholique de Rosny-sous-Bois il y a trois ans. Depuis, j'ai arrêté l'atelier collectif, mais je continue de pratiquer chez moi. J'aime peindre, c'est mon plaisir. Ça m'occupe quand je suis seule à la maison, et ça me détend. J'aime représenter des paysages et des fleurs. Je puise mon inspiration dans les livres que j'emprunte à la bibliothèque, souvent je reproduis des tableaux. C'est mon petit moment à moi. Ainsi, je décore ma chambre avec mes peintures. J'arrive à économiser un peu pour acheter du matériel en magasin. Et ma sœur m'offre également des supports à peindre ou de la peinture. Mais je n'ai pas beaucoup de moyens : je perçois seulement le RSA. Avant, je faisais des ménages mais j'ai dû arrêter à cause de gros problèmes de dos. J'ai aussi des douleurs à l'épaule et aux poignets. Quand je peins, j'oublie ces soucis. J'ai bénéficié un temps de l'Allocation adulte handicapé mais vu mon âge, je n'y ai plus droit. Une fois que j'ai payé le loyer – j'habite dans un logement social à Drancy depuis 2004 – et les assurances, il ne me reste pas grand-chose, alors je vais aux Restos du cœur pour manger.

### Enfance pauvre

Avant l'atelier peinture, je n'avais jamais touché un pinceau de ma vie. Ni étudié. J'ai grandi dans une famille pauvre à l'île Maurice. Nous étions huit enfants et je suis vite allée à l'usine. On n'avait pas beaucoup à manger et on vivait dans des cabanes. Je suis arrivée en France en 1991 et j'ai été hébergée par une amie. Puis j'ai rencontré mon mari, d'origine indienne. Mais j'ai subi des violences de sa part, et j'ai divorcé en 2005.

Aujourd'hui, en plus de ma passion pour la peinture, je suis bénévole au Secours Catholique de Rosny le mercredi matin : j'installe les petits-déjeuners et je sers le café. Discuter avec d'autres me procure aussi de la joie. »

Propos recueillis par **Cécile Leclerc-Laurent**



**Voir notre diaporama sonore sur l'atelier de Rosny-sous-Bois** : [bit.ly/AtelierPeintureRosnySC](https://bit.ly/AtelierPeintureRosnySC)

# L'esprit en éveil

## PAROLE DE DIEU

Marc 13, 24-32

En ces jours-là, après une pareille détresse, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ; les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et avec gloire. Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel. Laissez-vous instruire par la comparaison du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche. De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte. [...] Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas [...]. Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment.

**Autour de l'Évangile avec** Domie, Michelle, Françoise, Sophie, Marie-Noëlle et Anne, du groupe « Parole de Lumière » du Secours Catholique de Tours.

- « Il faut se tenir prêts, éveillés pour répondre à l'appel du Christ. Ne pas avoir peur même s'il y a des signes un peu violents. Rester attentifs à ce qui se passe autour de nous pour voir les signes de l'arrivée du Seigneur.
- > Ça fait un peu comme dans nos vies : quand arrive une catastrophe, tout va mal et puis à force de prière, on revit, on revoit la lumière.
- > C'est dans le brouhaha qu'on peut voir la lumière, une révélation !
- > On a une vision des choses puis on les voit autrement parce qu'on a traversé le désert. On va à l'essentiel.
- > Moi, à mon niveau, est-ce que je serai élue ? Est-ce qu'on sera tous embarqués avec Jésus ?
- > On est uniques aux yeux de Dieu et donc je ne me vois pas perdue, je me place parmi les élus parce que Jésus m'aime

et Dieu aussi, même si je ne le mérite pas.

- > Se tenir en éveil, c'est être proche de la Parole de Dieu. « Prenez garde... » Parfois, on prie et on s'attend à un signe immédiat mais on est tellement pris dans les choses angoissantes... du coup, je ne vois pas les choses qu'il fait pour moi. Si je reste éveillée, je vois ces choses.
- > La comparaison avec le figuier, c'est pour nous dire qu'on a à s'attendrir et à être tendres avec les autres. Avoir un cœur ouvert. Au fil du temps, on approche de ce moment-là. On a dans nos vies des moments de plénitude qui nous font entrevoir ce que ce sera plus tard. Avec ce qu'il nous est donné de vivre au Secours Catholique dans notre groupe, on retrouve un calme intérieur.
- > C'est une chance de le ressentir, de s'en rendre compte. »

## RÉFLEXION SPIRITUELLE



Élodie Perrot / S.C.-C.F.

**HERVÉ PERROT**  
Aumônier général

### Cultivons notre veille

Inflation, retraite, guerres, fins de mois difficiles, dérèglement climatique. Si, dans le passage de l'Évangile, nous sommes dans un genre littéraire, il n'est pas moins vrai que saint Marc nous invite, dans un contexte de crise, à discerner l'annonce d'une libération par l'arrivée et la proximité du Christ qui se présente à notre porte. Il nous faut donc cultiver notre veille, affiner notre sens spirituel afin de rester attentifs à ce qui se passe autour de nous de beau, de bon, de fraternel. C'est souvent dans

la brume de nos vies que l'on resitue l'essentiel. Rester éveillé, c'est laisser la possibilité au trésor de l'Espérance de déployer ses rayons et laisser Dieu nous rejoindre au cœur de nos vies, surtout les plus défigurées. Demandons les uns pour les autres, dans la traversée de nos tempêtes, d'être révélateurs du calme des profondeurs. Ouvrons nos yeux aux signes de notre temps et témoignons ensemble par nos actes qu'un horizon nous appelle à la confiance et peut s'éclaircir pour tous. ●

FONDATION JEAN-RODHAIN

# Pour que vive la Charité

La fondation Jean-Rodhain poursuit depuis plus de quarante ans l'initiative du fondateur du Secours Catholique qui plaçait la Charité au centre de sa réflexion et de ses préoccupations.

Par Jacques Duffaut

« **E**ntre un coupable et un innocent, il n'y a parfois que l'épaisseur d'une occasion », ose une personne qui a connu la prison. Lors de son colloque bisannuel en novembre dernier à Lyon, la fondation Jean-Rodhain (FJR) avait convié d'anciens détenus pour traiter de la peine carcérale et de la souffrance qu'elle implique. Étaient également présents des chercheurs, des ecclésiastiques, des personnels de l'administration pénitentiaire et des membres du Secours Catholique, « constructeurs d'un plaidoyer pour que la peine devienne une sanction qui permette de se reconstruire », explique Jean Caël, responsable du département Prison-Justice au Secours Catholique, coorganisateur du colloque.

La FJR, créée en 1981 par les amis du fondateur du Secours Catholique quatre ans après sa mort, « a pour mission de veiller à ce que l'action caritative telle

qu'elle a été pensée par Jean Rodhain reste ancrée dans la Charité (Rodhain mettait toujours une majuscule à Charité) en étroite relation avec l'Église de France, indique Mgr Jean-Charles Descubes, ancien archevêque de Rouen, aujourd'hui président de la FJR. *Dans la Charité, c'est Dieu lui-même qui agit à travers l'engagement caritatif des chrétiens.*

« Dans la Charité, c'est Dieu lui-même qui agit. »

Outre la biennale des colloques, la FJR a mis en place sept chaires Jean-Rodhain dans autant de facultés de théologie de France : Angers, Lille, Lyon, Paris (centre de Sèvres et Institut Catholique), Toulouse et Strasbourg. « Les titulaires de ces chaires sont des chercheurs qui

font le lien entre la charité actuelle et la Doctrine sociale de l'Église pour que le monde soit plus juste, plus fraternel... la fameuse Révolution fraternelle », précise Mgr Descubes.

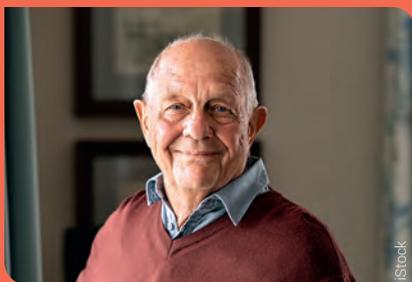
Comme lors du colloque sur la peine, comme dans l'action du Secours Catholique, bon nombre de chercheurs s'entourent de personnes vivant les situations de précarité, qui, à ce titre, sont des experts et sont les mieux à même d'envisager des solutions. Longtemps dévolues à des prêtres, donc à des hommes, les chaires se sont progressivement féminisées au point qu'aujourd'hui il n'y a plus que la chaire de Strasbourg qui soit tenue par un homme. « Cela a changé la manière d'aborder les questions, avec une autre sensibilité, un autre point de vue », se félicite Mgr Descubes qui rappelle les deux rêves de Jean Rodhain : une encyclique sur la Charité (que Benoît XVI a exaucé en 2005 avec *Deus Caritas Est*) et une chaire à son nom dans les universités catholiques. Rêve également exaucé grâce à une dotation annuelle versée par le Secours Catholique. ●

**En savoir plus :** [fondationjeanrodhain.org](http://fondationjeanrodhain.org)

## Pas de répit pour la misère.

Un grand nombre de nos donateurs font le choix de passer au don régulier par prélèvement automatique. C'est un moyen simple de nous accompagner dans la durée. Parce que la précarité se vit au quotidien, nous devons répondre présents chaque jour pour accompagner les plus précaires et les aider à se reconstruire. Et si vous passiez vous aussi au don régulier ?

### Souscrire au don régulier par prélèvement automatique, c'est :



« J'ai l'impression qu'en donnant chaque mois un peu au Secours Catholique, je fais un don qui est bien utilisé pour aider les gens dans leur quotidien. Ce n'est pas juste une soupe ou quelque chose de ponctuel. Les témoignages montrent que les gens sont compris, aidés dans leur globalité. Pas uniquement financièrement ».

Jean, donateur régulier



#### DAVANTAGE DE SOLIDARITÉ

Grâce au don régulier par prélèvement automatique, nous réalisons des économies sur nos frais de collecte. Ces économies nous permettent de nous centrer sur l'accompagnement et le suivi des personnes secourues. Pouvoir compter sur vous dans la durée est essentiel pour nous projeter et imaginer des solutions pérennes pour les plus démunis.



#### MOINS DE FRAIS DE SOLLICITATION

Votre soutien régulier nous permet aussi de réduire l'envoi de courriers de sollicitation. Vous ne recevrez plus de messages d'appel au don de notre part (sauf éventuellement en cas d'urgence). Encore des économies au profit de nos actions de terrain envers les plus pauvres.



#### ET TOUJOURS LE RESPECT DE VOTRE LIBERTÉ

À tout moment, sans aucune justification, vous pouvez modifier ou arrêter votre prélèvement. Comment ? En appelant le service donateurs, par e-mail ou par courrier.

#### DES QUESTIONS ?

Notre **service donateurs** est à votre disposition pour répondre à vos questions du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 14h à 17h.

**Secours Catholique,**

106 rue du Bac, 75007 Paris

01 45 49 73 50 - [service.donateurs@secours-catholique.org](mailto:service.donateurs@secours-catholique.org)

#### C'EST TOUT SIMPLE

Pour mettre en place un **don régulier par prélèvement automatique** via votre RIB, il vous suffit de compléter le **formulaire de don en ligne**.

# En Somalie, l'éducation pour lutter contre l'insécurité alimentaire.

Après des décennies de guerres civiles et d'instabilité politique, la Somalie est confrontée à un risque accru de famine. Avec notre partenaire Trocaire Somalie, le Secours Catholique intervient dans la région de Gedo à la frontière kényane. Notre projet consiste à soutenir 7 écoles primaires accueillant des enfants de familles particulièrement vulnérables. Notre objectif est d'assurer l'accès à la cantine scolaire ce qui encouragera les parents à scolariser leurs enfants et leurs filles. Votre soutien sera le bienvenu ! Pour en savoir plus, rendez-vous page 14.

**Bénéficiaires directs : 4 066 personnes**

- 3 936 élèves dont 2 047 filles
- 63 enseignants
- 49 membres des comités de parents d'élèves
- 12 représentantes communautaires



Will Baxter / Catholic Relief Services

## Ils ont besoin d'un coup de pouce

### Un peu d'autonomie pour Léo

LÉO – PACA

Polyhandicapé en raison d'une maladie génétique rare, le petit Léo se bat au quotidien pour garder un maximum d'autonomie et de confort de vie. Pour cela, il lui faut un certain nombre d'équipements adaptés et un stage de rééducation. Son papa, fidèle bénévole du Secours Catholique, vend des bijoux. La pandémie a mis son commerce à mal. Il a tout de même réussi à trouver une partie de la somme nécessaire. Un coup de pouce de 3 500 € ferait son bonheur et celui de son fils.

### Soutenir les efforts d'Agathe

AGATHE – OCCITANIE

La vie n'est pas toujours tendre avec Agathe, dont la jeunesse a été ballottée de foyers en familles d'accueil. Aujourd'hui, la mission locale lui propose un Contrat Engagement jeune pour un poste d'aide-soignante en milieu hospitalier (ASH). Elle a trouvé un véhicule d'occasion qui lui permettrait de se rendre à son travail, et déjà réuni une partie de la somme. Un coup de pouce de 1 290 € renforcerait l'espoir qui renaît.



**BESOINS 3 500€** **JE CONTRIBUE**

**BESOINS 1 290€** **JE CONTRIBUE**

## JE SOUTIENS

Retournez ce coupon, accompagné de votre don par chèque à l'ordre du Secours Catholique :  
Secours Catholique-Caritas France, 106 rue du Bac - 75007 Paris  
Vous pouvez également donner un coup de pouce sur : [www.secours-catholique.org/coups-de-pouce](http://www.secours-catholique.org/coups-de-pouce)



- Oui**, je souhaite venir en aide aux plus démunis, je fais un don pour soutenir :
- Toutes les actions du Secours Catholique : ..... €
- Le projet " En Somalie, l'éducation pour lutter contre l'insécurité alimentaire " : ..... €

Votre don est déductible à 75 % de votre impôt dans la limite de 1 000 €.

- Tous les "coups de pouce" de Messages n° 759 : ..... €
- Plus particulièrement le(s) "coup(s) de pouce" suivant(s) :**
- L'appel de Léo : ..... €
- L'appel d'Agathe : ..... €

Parce qu'un petit coup de pouce peut permettre de redémarrer. Mon don participe à donner un coup de pouce à l'ensemble des situations d'urgence rencontrées par les bénévoles.



Association reconnue d'utilité publique, habilitée à recevoir des legs, donations et assurances vie exonérés de droits. Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours Catholique. Elles sont destinées à la Direction Communication et Générosité et aux tiers mandatés par le Secours Catholique à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes ou faire appel à votre générosité. Elles sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. Le Secours Catholique s'engage à ne pas sortir vos données hors UE. Elles ne font l'objet d'aucun échange hormis au réseau Caritas France. Pour vous y opposer ou faire valoir vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation et de portabilité conformément à la réglementation en vigueur, merci de contacter le Service Donateurs, 106 rue du Bac 75007 Paris / 01 45 49 73 50.

# Ça bouge !

## Spécial défis

### En chemin vers Noël

Souvenez-vous : pour que la veillée de Noël soit un rendez-vous de fraternité et de partage, nous vous avons proposé de relever les défis En chemin vers Noël. Chaque mercredi de décembre, un nouveau défi donnait rendez-vous à la créativité des petits et des grands...



**Vous avez été nombreux à nous répondre et à partager vos réalisations sur les réseaux sociaux. Un grand merci à tous ceux qui ont mis les mains à la pâte pour un monde plus juste et fraternel !**

#### Un gâteau marbré



Secours Catholique - Caritas France



120 J'aime  
Symbole de fraternité et de partage, ce délicieux gâteau a été imaginé par le chef Damien et le Secours Catholique. Bravo à tous les pâtisseries qui ont eu à cœur de le réaliser et de le partager pour que chacun ait sa part de fête.

#### La boîte fraternelle



Secours Catholique - Caritas France



45 J'aime  
Décorer une boîte, y glisser des petits mots et des cadeaux et l'offrir à une personne qui n'a pas la chance d'être entourée pendant les fêtes : Une idée toute simple qui a fait des heureux autour de vous.

#### Une étoile en origami



Secours Catholique - Caritas France



34 J'aime  
Quelques feuilles de papier et une paire de ciseau ont suffi pour créer de jolies étoiles en origami en suivant notre pas à pas. De quoi faire briller les fêtes et les yeux des plus jeunes, après une séance de création collective.



## Des projets immobiliers très sociaux

La foncière Caritas Habitat, créée en 2015 par le Secours Catholique, mobilise l'investissement solidaire pour acquérir et rénover des biens immobiliers, au service des associations qui ont des projets très sociaux. Récemment, deux beaux chantiers ont été livrés :

➔ à Brest (Finistère), grâce au soutien de Caritas Habitat, l'équipe du Secours Catholique jouit de locaux adaptés à ses besoins. En plus de pouvoir accueillir dans de bonnes conditions l'ensemble des actions déjà menées par les bénévoles brestois (boutique, aide alimentaire, retour à l'emploi, aide financière, etc.), les 479 m<sup>2</sup> du nouveau local acquis permettent d'étendre l'action à travers l'ouverture d'un café solidaire – dont l'aménagement est en cours avec l'aide d'un collectif de designers – et, à l'été 2023, d'une épicerie solidaire ;

➔ à Montreuil (Seine-Saint-Denis), Caritas Habitat a remis en mai dernier aux équipes du Samusocial les clés d'un centre d'hébergement d'urgence dédié aux familles sortant d'hôtel. Suite à l'acquisition d'un ensemble immobilier auprès de la municipalité, Caritas Habitat a entrepris une rénovation lourde du bâtiment et la création de 16 logements ainsi que d'espaces communs.

+ d'infos : [www.caritashabitat.org](http://www.caritashabitat.org)



### CONTACTEZ-NOUS



[messages@secours-catholique.org](mailto:messages@secours-catholique.org)



[facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france](https://www.facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france)



[twitter.com/caritasfrance](https://twitter.com/caritasfrance)



Messages : 106 rue du Bac 75007 Paris

### SUR LE SITE



### Les Experts, le podcast

La série podcast du Secours Catholique *Les Experts* propose un décryptage de la pauvreté par celles et ceux qui la vivent. Dans la saison 1, *Budget de crise*, quatre femmes dont les ressources sont très modestes prennent la parole pour témoigner de leurs difficultés et expliquer leurs stratégies face aux dépenses les plus essentielles : l'alimentation, le chauffage, les déplacements, les loisirs pour les enfants.

> Pour écouter la série, rendez-vous sur : [bit.ly/LesExpertsSaison1SC](https://bit.ly/LesExpertsSaison1SC)

### ➔ OPÉRATION « DON DE CHALEUR »

Alors que l'accès à l'énergie est compliqué pour de nombreux ménages, le Secours Catholique est partenaire du défi de la solidarité lancé par l'association Don de chaleur jusqu'à fin mars. Il consiste à aider les foyers participants à faire des économies. Pour chaque kWh économisé, Don de Chaleur finance un projet associatif en partenariat avec des fournisseurs d'énergie et des entreprises engagées. Pour le Secours Catholique, l'objectif est de soutenir des projets de lutte contre la précarité, telle l'épicerie solidaire étudiante d'Orléans (voir p.05). Le défi est ouvert gratuitement à tous les foyers équipés d'un compteur d'électricité Linky depuis plus d'un an. L'application permet de suivre les progrès des participants.

> Pour en savoir plus : [www.dondechaleur.fr](http://www.dondechaleur.fr)



## MESSAGES

Messages du Secours Catholique-Caritas France : 106, rue du Bac 75341 Paris cedex 07 • Tél : 01 45 49 73 00 • Fax : 01 45 49 94 50 • Présidente et directrice de la publication : Véronique Devisse • Directrice de la communication : Agnès Dutour • Rédacteurs en chef : Clarisse Briot (7339) • Emmanuel Maistre (7576) • Rédacteur en chef adjoint : Jacques Duffaut (7385) • Rédacteurs : Benjamin Sèze (5239) • Cécile Leclerc-Laurent (7534) • Dimitri Partouche • Rédacteurs-graphistes : Secours Catholique-Caritas France. Encarts jetés : cette publication comporte pour une partie de la diffusion, deux lettres d'accompagnement/bon de générosité, une lettre donateur, une lettre bénévole, une lettre institutionnelle, une enveloppe retour. Les lecteurs d'Alsace recevront une lettre et une enveloppe retour.



Ce produit est imprimé par une usine certifiée ISO 14001 dans le respect des règles environnementales.





Merci  
Catherine

L'ASSURANCE-VIE SOUSCRITE PAR CATHERINE permet à Léa d'être à nouveau scolarisée comme n'importe quel enfant de son âge.

## SUR LA TERRE COMME AU CIEL, CONTINUONS LE COMBAT POUR LA FRATERNITÉ

Découvrez comment transmettre votre assurance-vie au Secours Catholique et tous nos conseils sur :

[assurancevie.secours-catholique.org](https://assurancevie.secours-catholique.org)

... ou contactez directement Corinne Gorret pour en parler au **01 45 49 71 08** ou par courriel : [corinne.gorret@secours-catholique.org](mailto:corinne.gorret@secours-catholique.org).



Depuis 1946, le Secours Catholique œuvre auprès des plus démunis, sur tous les fronts de la misère : mal logement, chômage, familles en difficultés, isolement...